****

**Termes de Référence**

**Évaluation Projet « Gestion des Déchets » à Gabú / Guinée-Bissau**

**Contexte et justification**

La région de Gabú, qui appartient à la province de l’Est, compte environ 178 000 habitants. Gabú est le chef-lieu de la région avec 34 300 habitants. La croissance de la population et l’exode rural ont créé un important développement urbain de Gabú. De sa position de lien entre le Sénégal et la Guinée Conakry, Gabú est devenue une ville carrefour avec une intense activité commerçante, ce qui a fait augmenter la production de déchets de la ville jusqu’à 20 tonnes journalières.

De ce fait, les déchets s’entassent alors faute de ramassage et sont donc une source de reproduction de moustiques et de mouches, avec comme conséquence sanitaire la recrudescence des maladies pulmonaires, notamment le paludisme et le choléra, mettant ainsi en danger la santé publique. La pratique courante de l’incinération des déchets solides dans les quartiers, bien qu’actuellement en baisse, nuit à l’environnement et à la santé de la population.

L’Administration du secteur (Municipalité) de Gabú, n’ayant pas de ressources matérielles adéquates ni humaines appropriées et en nombre pour faire l’assainissement de la ville, est incapable d’évacuer correctement les tas d’immondices éparpillés et concentre ses services de balayage au niveau de quelques avenues du centre-ville et marché. Pour ce faire, elle a contractié une ONG locale « ASPAG » pour assurer la gestion de la collecte en porte à porte et le transport des déchets, dans la mesure ou la politique de développement actuelle du Gouvernorat régional est axée sur le thème « Assainissement de base et eau potable pour la population ».

Vu les résultats positifs enregistrés par certaines organisations de développement dans l’application systématique de la méthodologie Do No Harm, comme outil de gestion dans leurs projets et programmes, le Programme des Volontaires des Nations Unies a décidé de tenter l’expérience avec le projet « Promotion de la participation locale et du volontariat dans la gestion des déchets à Gabú ».

À ce jour, deux missions d’appui sur l’approche « Do No Harm », outil d’évaluation des interactions entre l’assistance et les conflits, ont été conduites par deux expertes en la matière, en collaboration avec les partenaires du projet.

La première mission, organisée du 17 octobre au 1er novembre 2005 et facilitée par l’experte Corinna Kreidler, a appuyé la planification du projet et a également élaboré des recommandations concernant le choix et la gestion du matériel du projet, le choix des partenaires directs du projet, le positionnement à prendre entre le pouvoir moderne et le pouvoir traditionnel, le nouveau marché et la coopération avec le FENU, la conception du projet et sa budgétisation. Tous ces éléments ont été pris en compte lors de la formulation du projet et de ses indicateurs de suivi au cours d’un atelier de formation organisé à cet effet et dont 25 personnes (personnel du projet et représentants des partenaires) y ont participé. La seconde mission, organisée du 28 février au 12 mars 2007 et facilitée par l’experte Winifred Fitzgerald, a fait le suivi des recommandations de la mission précédente et a appuyé la mise en oeuvre du projet.

En plus des recommandations formulées (en relation avec l’exécution du programme en cours, le renforcement de la stratégie de désengagement du projet, l’application et l’utilisation de l’approche DNH et la documentation de l’expérience DNH), elle a aussi organisé un atelier de trois jours sur l’approche DNH a été organisé pour l’équipe du projet VNU et ses partenaires. Environs une trentaine de participants y ont pris part. Pour certains, c’était un recyclage de la session d’octobre 2005, mais pour la plupart, c’était leur première exposition à l’approche.

Présentement, cet outil de gestion est entrain d’être appliqué dans deux des trois phases de réalisation des activités de ce projet pilote, à savoir sa planification ainsi que sa mise en oeuvre et son suivi, à travers différentes formations de son staff et de ses partenaires locaux en la matière.

La troisième mission d’appui conceptuel au projet VNU « Gestion des déchets » sera le prolongement des actions des deux précedentes missions. Elle sera essentiellement axée sur l’évaluation des activités dudit projet, en application de l’outil de gestion « Do No Harm ».

**Objectifs de la mission**

Les objectifs de la mission sont les suivants :

• Faire le suivi / l’évaluation des recommandations formulées par les mission DNH 1 et 2 auprès du staff du projet, de ses partenaires et des populations de Gabú, principalement en ce qui concerne l’application et l’utilisation de l’approche DN dans l’exécution du programme en cours.

• Organiser un atelier de formation pour tous les partenaires sur l’application de la matrice DNH dans le contexte de la pérennisation des activités du projet, notamment en ce qui concerne la mise en place d’un système de gestion des déchets fonctionnelle après projet

**Résultats attendus de la mission**

Les résultats attendus de la mission sont les suivants :

• Analyse / évaluation des avances par rapport aux recommandations formulées par les dernières missions

DNH 1 et DNH 2 ;

• Les nouvelles recommandations, axées sur l’exécution du programme en cours, la stratégie de disengagement du projet, l’application et l’utilisation de l’approche DNH ainsi que la documentation de l’expérience DNH sont élaborées et mises à la disposition de l’équipe du projet et de ses partenaires ;

• Les partenaires locaux du projet sont appuyés dans l’amélioration et la finalisation du document sur la stratégie de désengagement du projet ;

• Des indicateurs additionnels de suivi de l’utilisation de cette approche dans le contexte actuel de Gabú élaborés et proposés ;

• L’analyse / l’évaluation de l’approche de parité des genres particulièrement la sensibilisation et implication des femmes dans les activités du projet tout en intégrant les hommes de la région dans la gestion des déchets ;

• L’analyse de la promotion du volontariat dans le cadre du projet ainsi que l’intégration des volontaires communautaires dans les activités du projet, spécifiquement la contribution des volontaires y inclus les volontaires des Nations Unies et leur valeur ajouté à la réussite du projet.

• Les documents suivants sont produits et présentés à la fin de la mission :

- La documentation et la matrice, en francais, de l’atelier de formation sur la stratégie de désengagement du projet, ainsi que tout autre document pertinent lié à la mission ;

- Un rapport, en français, qui couvre tous les aspects d’une évaluation finale selon le format du programme VNU, sur le degré de réalisation des activités du projet en rapport avec les recommandations formulées par les missions DNH 1 et 2 ainsi que sur la proposition d’éventuels indicateurs de performance additionnels à mesurer en 2008 ;

- Un rapport résumé de la mission DNH 3, en Anglais.

**Duree et calendrier de la mission (À finaliser, en collabortion avec l’expert(e) en Do No Harm)**

La mission de la consultante – experte sera exécutée sur une période de 17 jours ouvrables, selon un calendrier élaboré avec la participation de tous les partenaires du projet. Cette mission débutera le mois de noviembre 2008.

La méthodologie à adopter sera « Participative » impliquant le plus possible l’équipe de la coordination et les partenaires-clés du projet.

Le calendrier de réalisation de la mission se présentera de facon indicative de la manière suivant :

• Préparatifs de départ et briefing à Bissau avec le/a Chargé/e de Programme VNU et le bureau du PNUD à Bissau sur les objetifs de la mission : 2 jours ;

• Rencontres et discussions avec les membres de l’équipe du projet à Gabú et les partenaires-clés du projet (autorités locales, régionales et traditionnelles, la société civile et les populations) pour évaluer les progrès réalisés en fonction des recommandations des missions 1 et 2. Atelier de formation de l’équipe VNU et des principaux partenaires du projet sur l’application de la matrice Do No Harm dans le contexte de la stratégie de désengagement du projet : 9 jours ;

• Validation des conclusions et recommandations de la mission DNH avec les principaux partenaires du projet à Gabú : 1 jour ;

• Production du rapport final (avec documentation) : 5 jours.

**Engagement du PVNU**

Le Programme des Volontaires des Nations Unies s’engagera à mettre à la disposition de la mission de consultation en « Do No Harm » les items ci-dessous :

• Un ticket d’avion aller – retour et les frais de transport local à l’aéroport (au cas où le transport ne sera pas assuré) ;

• Des frais de consultation journalière, y compris les jours de préparation ;

• Un perdiem (DSA), au taux appliqué en Guinée-Bissau par jour de travail (les frais de voyage et les jours de préparation ne seront pas pris en charge).

Le/a consultant/e-expert/e est responsable de son assurance maladie. Toutefois, le Programme des Volontaires des Nations Unies offrira des compensations en cas de blessures, maladies ou décès relatives à ses prestations de service.

**Composition de la mission**

La mission sera conduite par un (e) expert(e) en Do No Harm.

**Gestion de la mission Do no harm**

La responsabilité globale de gestion de la mission revient à la Section Afrique du PVNU, en collaboration étroite avec les autres parties concernées au niveau du siège PVNU, l’équipe VNU / Bissau et la coordination du projet. De façon plus précise, les responsabilités engloberont les éléments suivants :

- Section Afrique / Siège VNU : Préparer les termes de référence et concevoir la structure globale de la mission, identifier et engager le consultant international chargé de la mission, garantir les fonds nécessaires pour la mission (MSU), et fournir des commentaires sur le rapport de mission provisoire et final.

- Equipe VNU / PNUD en Guinée-Bissau : Apporter des commentaires sur les termes de référence ; préparer le programme de mission dans le pays, faciliter les contacts avec les partenaires locaux, organiser les voyages internes avec l’appui du coordinateur du projet et du PNUD, assurer un bon déroulement de la mission en Guinée-Bissau, documenter les résultats des ateliers locaux en Portugais, fournir des commentaires sur le rapport de mission provisoire et présenter officiellement le rapport final aux départements ministériels ainsi qu’aux autres partenaires concernés.

**Qualifications et profil requis**

La mission sera conduite par un/e consultant/e international/e avec de longues expériences en Do no harm. Les langues de travail seront le Français et le Anglais.

Le/la consultant/e devrait avoir les qualifications suivantes :

- Formation universitaire dans le domaine de développement

- 7 ans d’expériences professionnelles dans le domaine de développement, y compris une expérience de terrain

- Une expérience documentée en application et formation Do no harm

- Une expérience documentée dans des situations post-conflit

- Bonnes capacités analytiques et en rédaction de rapports

- Fortes capacités interpersonnelles et en communication

- De très bonnes connaissances en français et anglais